

Echappée Livres, Médiathèque 26 octobre 2016

(préparation Danielle Alloin pour Littera05)

Littérature allemande

1.

Martin SUTER : auteur suisse allemand, journaliste et scénariste, né en 1948

Œuvre romanesque importante

Un ami parfait

(traduit de l'allemand par Olivier MANNONI)

Ed. Points, ed. originale C. Bourgois 2003

Un roman-polar dont le cœur est le **travail sur la mémoire**... L'action se situe dans le milieu journalistique et se réfère au dévoilement (ou au non-dévoilement) d'informations sensibles concernant les agissements plus ou moins frauduleux voire dangereux (prions) de certaines firmes (biologie-pharmaceutique-alimentation/chocolat)... Le récit est très bien conduit, le suspense soutenu et l'écriture agréable. Pas un chef d'œuvre inoubliable mais un livre qui fait passer de bons moments.

2.

Martin SUTER : auteur suisse allemand, journaliste et scénariste, né en 1948

Œuvre romanesque importante

Montecristo

(traduit de l'allemand par Olivier MANNONI)

Ed. C. Bourgois 2015

A nouveau un roman-polar, qui se passe cette fois dans le milieu de la haute finance suisse. Le personnage central, journaliste relégué dans les affaires people, s'est éloigné de son rêve, metteur en scène de film. Il est emporté malgré lui dans une enquête de journalisme d'investigation qui touche à la finance : meurtres, manipulations... Ce qu'il découvre, encouragé par un vieil ami journaliste intègre, se révèle être un véritable brûlot au niveau de l'état et des grandes banques ; il se retrouve dans une position de lanceur d'alerte. La fin du livre nous propose une véritable pirouette que l'on a du mal à trouver crédible... Le récit et le suspense sont soutenus et c'est assez bien écrit

quoique un peu convenu (les épisodes érotiques qui parsèment le récit par exemple). Pas non plus un chef d'œuvre inoubliable, comme un remake de ses précédents romans. A lire si l'on n'a rien d'autre à se mettre sous les yeux.

3.

Alain Claude SULZER : auteur suisse allemand, né en 1953, publie des romans (prix Médicis étranger en 2008 et prix Hermann-Hesse pour « Un garçon parfait »)

Une autre époque

(traduit de l'allemand par Johannes HONIGMANN)

Ed. Jacqueline Chambon, et Actes Sud pour la version française, 2011

Un livre magnifique sur l'impossibilité à vivre l'homosexualité dans les années 50. Ecartèlement de l'être, poids des conventions sociales, le mur de l'inconnu. Un adolescent part à la recherche de son père, suicidé peu avant sa naissance. Sa quête nous accompagne dans l'acceptation, l'ouverture, la générosité envers autrui, envers le différent. Un regard qui n'élude pas, direct. Une écriture à la fois lumineuse et toute emplie de pudeur, de tendresse. Ce livre est bouleversant d'humanité. [Lectures p. 212, 213](#)

4.

Vladimir VERTLIB : auteur d'origine russe, né en 1966, ayant émigré en Israël en 1971 et ensuite en Autriche.

L'étrange mémoire de Rosa Masur

(traduit de l'allemand par Carole FILY)

Ed. Métailié pour la version française, 2016

Le livre retrace les tribulations d'une famille juive de Biélorussie au cours du XXème siècle : pogroms, purges, guerre, siège de Leningrad, époque du communisme, exil vers l'Allemagne après l'ouverture du rideau de fer... Le chaos de ce siècle est retranscrit par les mots d'une vieille femme qui en a vécu et subi les événements. Son regard intelligent, énergique et souvent plein d'humour donne un réel souffle à cette tranche d'histoire. L'écriture elle-même nous en fait ressentir le chaos puisque nous sommes ballotés d'une époque à une autre hors du déroulement linéaire du temps. [Lect p. 214, 364](#)

5.

Olga GRJASNOWA : auteure d'origine azerbaïdjanaise, née en 1984, dans une famille de juifs russes. Sa famille émigre en Allemagne (Hesse puis Francfort). Etudes à Göttingen, Leipzig, Pologne, Israël et Berlin.

Le russe aime les bouleaux

(traduit de l'allemand par Pierre DESHUSSES)

Ed. Les Escales pour la version française, 2014

Le roman suit les déplacements d'une jeune femme juive originaire de l'Azerbaïdjan, qui fuit en Allemagne puis en Israël. Par ses racines et au travers de ses rencontres, elle est confrontée à de nombreuses langues, azerbaïdjanais, russe, français, allemand, arabe... Prise dans cette noria linguistique elle devient interprète. Les horreurs de la guerre et un deuil insurmontable la poussent à fuir sans cesse. Comment trouver sa place ? Comment trouver un apaisement, être chez soi ? L'écriture est le principal élément de clarté dans ce récit qui lui suggère le chaos intérieur, résultat des chaos extérieurs. Un livre intéressant.

6.

Edgar HILSENATH : auteur né en Allemagne en 1926, a connu les ghettos pendant la guerre, avant de partir pour Israël puis New York. Il a beaucoup écrit sur la Shoah. Ce livre, qui tient une place particulière dans son œuvre, est le fruit de ses recherches sur le génocide arménien. Il lui a valu une très grande reconnaissance de la part des arméniens.

Le Conte de la dernière pensée

(traduit de l'allemand par Bernard KREISS)

Première édition en 1992 chez Albin Michel (titre différent)

Ed. Le Tripode pour la nouvelle version française, 2015

Cet ouvrage d'une grande force, témoigne du génocide arménien de 1915. Il est écrit sous la forme des dernières pensées d'un vieil homme, Thovma Khatisian, qui va mourir et qui se remémore sa vie accidentée. Le style du livre emprunte au conte pour mêler farce et tragique. Coup de projecteur sur les événements dramatiques qui ont embrasé l'Anatolie lors des premières décennies du XXème siècle, le livre en expose la complexité, la brutalité. C'est aussi une peinture de la vie quotidienne et des us et coutumes de la communauté arménienne et de sa diaspora au tournant du XXème. Cinq cent cinquante pages pour dire haut et fort ce que fut ce temps-là avec ses horreurs. Un livre à lire absolument.

7.

Ferdinand von SCHIRACH : l'auteur, né à Munich en 1964, est un avocat de la défense au barreau de Berlin depuis 20 ans. Son livre est librement inspiré d'affaires criminelles qu'il a vues passer au tribunal... Son premier recueil de nouvelles, publié en 2011 chez Gallimard, lui a valu une audience internationale immédiate.

Coupables

(traduit de l'allemand par Pierre MALHERBET)

Ed. Gallimard pour la version française, 2012

Il s'agit d'un livre de nouvelles, pour certaines très courtes, inspirées par des crimes et procès auxquels l'auteur a été confronté. Une analyse très fine de cet instant où l'être humain bascule de la normalité vers un monde qui lui est singulier. La vision et la place de l'avocat sont aussi relatées avec un autre regard. Le style de l'écriture, sobre, voire acéré, fait d'autant plus ressortir la complexité de l'être humain. Un livre soutenu, intéressant et dont la lecture ne laisse pas indifférent. [Lire, p.65 à 67](#)

8.

Ernst HAFFNER : l'auteur a été journaliste et travailleur social à Berlin dans les années 1930. Son livre, inspiré par son expérience quotidienne, a remporté un vif succès lors de sa parution (1932), puis a été condamné et brûlé par les nazis. Réédité 80 ans plus tard, il est un témoignage important de cette époque.

Entre frères de sang

(traduit de l'allemand par Corinna GEPNER)

Première édition en 1932, ed. Bruno Cassirer Verlag, Berlin

Ed. Presses de la Cité pour la version française, 2014

L'action se déroule dans les rues du Berlin des années 1930, époque où des milliers de jeunes sans toit sont exposés à la misère. Victimes de la situation économique ou sans famille suite à la première guerre mondiale, ils forment une population fragilisée, exposée aux risques de la criminalité et de la prostitution. Nombre d'entre eux ont fui des établissements de l'assistance publique où ils étaient soumis à un système éducatif qui cherchait à les briser plutôt qu'à les aider et à s'intéresser à eux. Nombre d'entre eux vivent de larcins et de petite délinquance et seuls quelques-uns arrivent à s'extraire de cette galère. L'écriture est directe et factuelle, peignant avant tout une situation.

9.

Clemens J. SETZ : né en 1982, cet auteur ayant poursuivi des études de littérature et de mathématiques, vit à Graz ; il est également traducteur.

L'amour au temps de l'enfant de Mahlstadt

(traduit de l'allemand par Claire STAVAUX)

ed. Jacqueline Chambon Actes Sud pour la version française, 2013

Livre de nouvelles qui naviguent dans une atmosphère de l'étrange et du hors-normes, jouxtant parfois ce que l'on nommerait en raccourci la folie. L'écriture est belle, l'auteur a reçu pour ce livre le prix de la Leipziger Buchmesse (prix très littéraire). [Lecture p. 197](#)

10.

Nicolas BARREAU : pseudonyme d'un auteur franco-allemand né en 1982 et qui travaille dans le monde de l'édition. Premier ouvrage de cet auteur qui, depuis, a publié quelques autres titres. Le livre a remporté un vif succès.

Le sourire des femmes

(traduit de l'allemand par Sabine WYCKAERT-FETICK)

ed. Héloïse d'Ormesson pour la version française, 2014 ; édition originale avant 2007

Roman plutôt joyeux qui se déroule dans l'univers de l'édition et de la cuisine... Une jeune femme vient de perdre son père et son compagnon. Elle croise le chemin d'un roman (intitulé « Le sourire des femmes » !) qui lui redonne le goût de vivre et dans lequel elle découvre... son restaurant et un personnage qui lui ressemble beaucoup. Elle veut à tout prix rencontrer l'auteur, mais l'auteur se dérobe sans cesse... car il se cache derrière un pseudo (lui aussi). C'est un peu comme l'histoire de l'étiquette de camembert avec un moine qui montre l'étiquette, sur laquelle on voit un moine etc... Cela génère un imbroglio amusant dont l'auteur véritable va se sortir avec brio !

Un livre bien écrit, au style enlevé, qui fait la part belle à un Paris de carte postale... A lire pour occuper agréablement quelques heures. [Lecture : j'ai surtout retenu quelques recettes succulentes données à la fin du roman !](#)

11.

Bernhard SCHLINK : né en 1944, juriste de profession, auteur de romans policiers.

La femme sur l'escalier

(traduit de l'allemand par Bernard LORTHOLARY)

ed. Gallimard pour la version française, 2016

Le point de départ de ce roman est un tableau, le tableau de « La femme sur l'escalier », nue la femme qui descend l'escalier. Jeu croisé entre quatre personnages : le modèle, le mari du modèle

(riche industriel haute bourgeoisie), le peintre-amant (célèbre et centré sur son œuvre) et un jeune avocat que le modèle utilisa jadis pour voler le tableau. Par hasard mis en présence du tableau à l'autre bout du monde, l'avocat, vieillissant va partir à la recherche de la femme. Et ce sont les quatre personnages qui se retrouvent. L'avocat reste avec la femme et tous deux s'interrogent sur les vies qu'ils auraient pu avoir... Si, si... Du suspense et des réflexions intéressantes sur le pourquoi de nos actes. Belle écriture. [Lecture p.61, 134, 162, 168, 172](#)

12.

Timur VERMES : né en 1967 à Nuremberg, de formation universitaire en histoire et sciences politiques, ce journaliste écrit là son premier roman. Le livre a connu un grand succès et a été traduit en plus de 35 langues.

Il est de retour

(traduit de l'allemand par Pierre DESHUSSES)

ed. Belfond pour la version française, 2014

Il s'agit d'une satire grinçante où l'auteur imagine le retour d'Adolf Hitler dans l'Allemagne d'aujourd'hui. Par le biais des médias, et d'un quiproquo, le personnage trouve un écho de grande ampleur. S'entrecroisent le regard d'Hitler face au monde moderne et les intentions de son projet d'autrefois. Intéressant sur le fond du point de vue historique, c'est aussi une critique des pouvoirs de manipulation des médias. Le style est un peu monotone.

13.

Stefanie de VELASCO : jeune auteure de 38 ans, vivant à Berlin, elle fut tout d'abord actrice. Etudes d'ethnologie et de sciences politiques à Bonn, Berlin et Varsovie. Il s'agit là de son premier roman qui obtient un prix littéraire en Allemagne avant même d'être achevé et a connu un grand succès (déjà traduit en six langues).

Lait de tigre

(traduit de l'allemand par Mathilde SOBOTTKE)

ed. Belfond pour la version française, 2015

Deux jeunes adolescentes dans un quartier déshérité de Berlin. Leurs expériences déjantées, les liens d'amitié qui jouent un si grand rôle, leur confrontation avec les difficultés de l'intégration, ... Et l'histoire d'un meurtre pour l'honneur dont elles sont les témoins involontaires. Le style d'écriture nous place exactement dans la tête de ces deux adolescentes, nous fait participer à l'étourdissement qu'elles recherchent dans l'alcool et le sexe afin d'affronter la réalité. Un très beau livre qui nous

éclaire sur le difficile passage de l'enfance à l'âge adulte et nous ouvre à d'autres univers. [Lecture p. 259 et fin.](#)

14.

Marlen HAUSHOFER : née à Vienne en 1920, éduquée à Linz, puis étudie la philologie allemande à Vienne et Graz. Mère de deux enfants et assistante au cabinet dentaire de son mari, elle mène, parallèlement, une activité littéraire. Meurt à l'âge de 49 ans. À partir de 1946, elle publie des contes. En 1952, elle obtient un premier succès avec la nouvelle *La cinquième année*. Le roman, *Le mur invisible*, publié en 1963, est son œuvre la plus importante. Malgré des critiques élogieuses, il a été oublié au même titre que ses autres ouvrages. Ce sont les mouvements féministes et la recherche sur la littérature féminine qui ont permis de faire connaître le rôle particulier de la femme dans la société masculine, thème constant chez Marlen Haushofer et ont favorisé ainsi la diffusion de son œuvre.

Le mur invisible

(traduit de l'allemand par Liselotte BODO et Jacqueline CHAMBON)

ed. Les inépuisables Actes Sud, 1985, 1988, 2014

Voici un livre singulier et fort, qui nous transporte peu à peu vers le noyau dur de l'être. Ce « mur invisible », qui soudainement isole une vivante dans un monde d'exterminés, ce mur invisible va mettre la survivante en demeure d'organiser sa survie et de se défaire de l'inutile pour arriver à l'essentiel. Métaphore d'un chemin de vie qui ressemble à l'ascèse, le parcours de cette femme, dont on ne connaîtra pas le nom, est une quête du centre, de l'unique, une interrogation existentielle. Une écriture profonde, un très beau livre. [Lecture p. 262, 263](#)